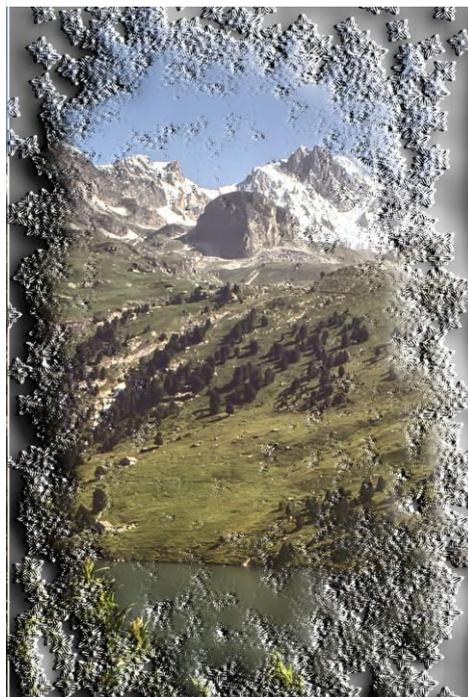


SOMMAIRE N° 160

JUIN 2012



Comité Directeur		2
Editorial	Thierry RIVET	4
Plaidoyer pour les classiques <i>Ces classiques que l'on a tendance à oublier :</i> « LA FLECHE VELOCIO »	Roger BAUMANN	5
PAQUES en PROVENCE <ul style="list-style-type: none">❖ <i>Présentation des résultats</i>• <i>Trace Vélocio</i>• <i>Fléchette Vélocio</i>• <i>Flèche Vélocio</i>	Y.PENDU JG FABUREL M. HUGON	7 9 10
FLECHE de FRANCE <ul style="list-style-type: none">❖ <i>PREMIERE FLECHE DE FRANCE</i>	JG.FABUREL	13
SUPER-RANDONNEES <ul style="list-style-type: none">❖ <i>Que la Montagne est belle</i>	Sophie MATTER	16
DIAGONALE <ul style="list-style-type: none">❖ <i>Ballade en solitaire (fin)</i>	Denis Boitelle	19
RECIT HUMORISTIQUE <ul style="list-style-type: none">❖ <i>« MON VENTOUX »</i>	C.GURON	23

LOCAL de l'A.C.P

35 rue de la Ferme

94400 VITRY-SUR-SEINE

Réunion Amicale le 4^{ème} mardi

de chaque mois à 20 heures 30

www.audax-club-parisien.com

COMITE DIRECTEUR 2012

Présidents d'honneur : René.SAMSON + Jean. DEJEANS + Gilbert. BULTE
Vice-présidents d'honneur : Michel. DORLEANS + G. DAUVERGNE +

	BUREAU	MEMBRES
Président	Thierry RIVET	Isabelle CAZEAUX
Vice-président	Jean-Gualbert FABUREL	Didier INNOCENT
Vice-président	Pierre THEOBALD	Jean Benoît LAGARDE
Secrétaire	Jean Pierre PENDU	Nicole LEBAR - KRIEF
Secrétaire Adjoint	Marc Becquet	Yvette PENDU
Trésorière	Michèle HUGON	Pierre VATHELET
Trésorière Adjointe	Claudette DORLEANS	
Président U.F.O.L.E.P.	Gilbert SANDRINI	

Siège SOCIAL : 143 rue Saint Maur 75011 PARIS

www.audax-club-parisien.com

RESPONSABLES

LE PRESIDENT – RELATIONS EXTERIEURES – (FFCT – Ligue – CODEP)

- Thierry RIVET 143 rue Saint-Maur 75011 PARIS
01 48 07 12 40 e-mail : thierry.rivet@audax-club-parisien.com

SECRETARIAT – LETTRE de l'A.C.P.

- Jean-Pierre PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
01 34 70 29 46 06 62 66 29 46 e-mail : jp.pendu@audax-club-parisien.com

TRESORERIE - FLECHE VELOCIO

- Michèle HUGON 30 rue de la Janvierie 91470 LES MOLIERES
01 60 12 47 68 06 81 66 12 89 e-mail : michele.hugon@audax-club-parisien.com

LICENCES – COTISATIONS – ASSURANCES - PLAQUETTE RESULTATS

- Claudette DORLEANS 38 rue Ernest Cognacq 92300 LEVALLOIS
01 55 63 96 47 - 06 86 90 86 33 e-mail : claudette.dorleans@audax-club-parisien.com

U.F.O.L.E.P.

- Gilbert SANDRINI 136 av du Général de Gaulle 94500 CHAMPIGNY-sur-MARNE
06 25 16 72 68

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (International) - FLECHETTE VELOCIO – JEUNES – SITE-INFORMATIQUE

- Jean-Gualbert FABUREL 2 rue des Aulnes 78920 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 - 06 50 73 25 20 e-mail : jg.faburel@audax-club-parisien.com

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (France)

- Didier INNOCENT 8 Avenue des Acacias 93170 BAGNOLET
01 43 60 52 77 – 06 78 40 33 40 e-mail : didier.innocent@audax-club-parisien.com

ORGANISATION des B.R.M. de L'ACP

- Jean-Benoît LAGARDE 2 square des Paulownias 91370 Verrières-le-Buisson
06 26 59 33 85 e-mail : jb.lagarde@audax-club-parisien.com

RANDONNEUR 5000 – RANDONNEUR 10000 - MARCHÉ – REPAS des ROIS

- Geneviève FABUREL 2 rue des Aulnes 78920 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 06 61 32 60 51 e-mail : genevieve.faburel@audax-club-parisien.com

TRACES VELOCIO – TRACES PASCALES

- Yvette PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 61 66 29 46 e-mail : yvette.pendu@audax-club-parisien.com

FLECHES de FRANCE – VIROFLAY-AUTRANS

- Jean-Pierre PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 e-mail : jp.pendu@audax-club-parisien.com

TOUR DE CORSE

- Bernard WARIN 32 rue Moissan 93130 NOISY-le-SEC
Tél- fax : 01 48 46 56 84 e-mail : bernard.warin@audax-club-parisien.com

FLECHES NATIONALES

Suzanne LEPERTEL 7 avenue de Normandie 93220 GAGNY
Tél - fax : 01 43 32 27 96 e-mail : suzanne.lepertel@audax-club-parisien.com

SUPER RANDONNEES – FLECHES PASCALES – TRACES NATIONALES

- Sophie MATTER Quartier de Parayon 83570 CARCES
04 94 04 36 88 - 06 65 04 42 00 e-mail : sophie.matter@audax-club-parisien.com

SORTIES DOMINICALES - VOYAGES – STAGES – REMISE des RECOMPENSES

- Pierre THEOBALD 124 av Mal de Lattre de Tassigny 93260 LES LILAS
01 43 63 39 08 - 06 77 49 22 28 e-mail : pierre.theobald@audax-club-parisien.com

VETEMENTS du CLUB

- Nicole LEBAR-KRIEF 84 avenue Raymond Croland 92350 LE PLESSIS ROBINSON
01 46 60 86 32 - 06 15 89 45 83 e-mail : nicollebar@orange.fr

SORTIE PASCALE

- Isabelle CAZEAUX 2 Square des Paulownias 91370 VERRIERES le BUISSON
06 18 65 43 41 e-mail : isabelle.cazeaux@audax-club-parisien.com

BULLETIN

- Roger MARTIN 6 passage Denis Maugis 78690 Les ESSARTS le ROI
01 30 46 44 13 - 06 10 22 58 04 e-mail : roger.martin@audax-club-parisien.com

LOCAL

- Christian GIBERT 47 rue Louise Aglaé Cretté 94440 Vitry-sur-Seine
01 46 80 62 21 - 06 18 28 73 88

EDITORIAL

NOUVELLE SAISON



Après toute cette période particulièrement glaciale, le printemps se pointe à l'horizon. Après une grosse charge de travail due à Paris-Brest-Paris, c'est l'accalmie. Il est maintenant grand temps de reprendre le vélo avec les amis, de s'entraîner et faire un petit tour sur les Brevets Randonneur.

D'user ses pneus pour rejoindre Grambois en 24 heures.



***Amis Acépiques, nous sommes cette année près de cent,
Membres actifs, sympathisants ou membres d'honneur.
Ah, si nous étions plus nombreux à répondre « présent »
Que ce soit comme bénévole ou comme randonneur !***



***Certaines sorties ou aventures mériteraient d'être partagées
Avec les autres lecteurs, par la rédaction d'un article dans ce bulletin.
N'hésitez plus, jetez-vous à l'eau, et même si vous patagez
Vous ferez plaisir à tous et surtout à Roger Martin.***

Thierry RIVET

PLAIDOYER POUR LES CLASSIQUES

Ces « classiques » que l'on a tendance à oublier

LA FLÈCHE VÉLOCIO

Dirigeants et animateurs du monde cyclotouriste val-de-marnais semblent parfois mal connaître l'existence et la réglementation de certaines manifestations traditionnelles relevant du calendrier fédéral. De ce fait, ils ne sont pas en mesure de répercuter à leurs adhérents les informations nécessaires à une éventuelle participation. C'est préjudiciable pour le club concerné, qui laisse ainsi échapper l'occasion d'évoluer, voire de se mettre en valeur, dans un autre domaine. Ça l'est davantage encore pour les candidats potentiels qui n'auront pas la possibilité de découvrir une autre manière de donner libre cours à leur passion. Bref survol d'un cas de figure illustrant le propos.

Organisée pour la première fois en 1947 la FLÈCHE VÉLOCIO a fêté cette année son 65^{ème} anniversaire. Mise en œuvre par l'Audax-Club-Parisien (ACP), qui lui fixa pour objectif de joindre, en 24 heures et à vélo, l'Île-de-France à la Provence dans le cadre du week-end pascal, cette randonnée de grand fond, placée sous le signe du cyclotourisme authentique, se disputait par équipe de cinq randonneurs âgés d'au moins 18 ans et appartenant à un même club. Trois d'entre eux étaient tenus de terminer groupés, dans les délais impartis, pour pouvoir prétendre à l'homologation.

À l'origine, la FLÈCHE VÉLOCIO s'élançait du parvis de Notre-Dame (kilomètre zéro du dispositif national des distances routières) avant de mettre le cap sur le pays de Mistral par un itinéraire laissé à l'initiative des équipes participantes. La première édition ne remporta pas le succès escompté puisqu'une unique équipe – représentative du club organisateur – se présenta au départ. Vingt quatre heures plus tard, elle stoppait son épopée au terme de 461 kilomètres de route... alors que le règlement n'en exigeait que 360 ! Au fil des années, la FLÈCHE VÉLOCIO a, bien sûr évolué.

Le départ s'effectue, désormais, de n'importe quel point de l'Hexagone, les équipes peuvent être composées de clubs différents et une escorte motorisée, intervenant seulement aux points de contrôle, est admise. Reste cependant inchangée, la distance minimum à parcourir : 360 kilomètres. Ces modifications au règlement initial ne furent pas étrangères au retentissant succès de cette classique de printemps qui atteignit son apogée aux alentours des années 1983/1987, plus de 200 équipes accédant annuellement à son palmarès. Quelques années plus tard, celle de l'US Métro fut créditée de 778 kilomètres... Largement le double du quota requis !

La réussite d'une FLÈCHE VÉLOCIO résulte de la qualité d'un entraînement collectif, repris tôt en saison, et de l'esprit d'équipe qui règne, tant au niveau de sa préparation que de son déroulement. Le respect de ces règles fondamentales conditionne l'accès au résultat final de cette grande aventure sportive qui, outre les impérissables souvenirs qu'elle ne manquera pas de laisser, reste une inépuisable source de satisfactions partagées. Troisième volet entrant en compte : les conditions climatiques, notamment la direction du vent, avec – cerise sur le gâteau – l'accompagnement du mistral dans la vallée du Rhône pour celles et ceux (50% des

formations) privilégiant l'orientation nord-sud. Par le passé, lorsque toutes les équipes « descendaient » vers le midi, cette complicité naturelle était déterminante.

Depuis quelques années la FLÈCHE VÉLOCIO, à l'image de nombre randonnées permanentes, connaît hélas une spectaculaire récession. Le 8 avril dernier à Grambois (Vaucluse) les contrôleurs de l'ACP réceptionnèrent 56 équipes, toutes masculines. C'est trois fois moins que deux décennies auparavant. Et parmi elles aucune équipe val-de-marnaises alors qu'à une époque, pas si lointaine, celles de l'ACBE et de l'US Créteil s'y illustrèrent brillamment. Puissent les générations montantes d'animateurs demeurer convaincues que ces « classiques » fédérales, accessibles par définition à l'association qu'ils s'appliquent à dynamiser, contribueront généreusement au développement et à la notoriété de leur club.

À partir de 1988, l'ACP proposa la FLÉCHETTE VÉLOCIO, randonnée de même style, totalisant une distance de 150 à 250 km à effectuer de jour par une équipe de club composée de 4 jeunes de 14/20 ans, placés sous l'autorité d'un adulte.

Roger BAUMANN

Nota

Merci Roger de faire connaître aux nouveaux licenciés toutes ces belles épreuves et en particulier la Flèche Velocio

Michèle HUGON, responsable de la FLECHE VELOCIO.

Je m'associe à Michèle dans ses remerciements et je pense que tous les adeptes des Flèches apprécieront beaucoup l'article de notre ami Roger Baumann. Puissent-ils, ces adeptes, avec les nouveaux licenciés, relancer l'engouement pour cette classique !

Roger Martin

PAQUES EN PROVENCE

TRACES VELOCIO 2012 à GRAMBOIS

Cette année 2012 fut une petite année comme en 2002 :

57 équipes inscrites...

Mais pour la 1ère fois toutes les équipes ont été homologuées.



Photo Yvette PENDU

Résultats des Traces :



Photo Yvette PENDU

- 247 traceurs sont arrivés à Grambois sur la place de l'église Notre-Dame de Beauvoir où nous vous avons accueillis sous le soleil, mais dans la fraîcheur.
- Les kilométrages réalisés vont de 202 km à 354 km

Attribution des coupes

❖ *La COUPE DU SOLEIL*

Elle est attribuée au club ayant le plus grand nombre de participants :

Le Cyclo Sport Provençal d'AIX EN PROVENCE
47 participants dont 7 féminines

❖ *Un trophée des TRACES VELOCIO 2012*

A André BECCAT
(CSP Aix en Provence)

*Pour sa ténacité, sa volonté, sa disponibilité
et son enthousiasme à faire partager son
amour du vélo*



Photo Josette HOHL

❖ **Les COUPES de la LAVANDE**

Elles sont attribuées à chacune des participantes d'une équipe entièrement féminine :

5 féminines de L'Entente Provençale de MANOSQUE.

Pour la circonstance, elles s'étaient déguisées



Photo Yvette PENDU

❖ **La COUPE DU MISTRAL**

Elle est attribuée à l'équipe ayant le plus grand nombre de jeunes de moins de 18 ans :

Cyclo Club FABREGUOIS avec 3 jeunes de l'école du Cyclo Club FABREGUOIS

Chaque jeune a reçu une médaille



Photo Yvette PENDU

La Concentration Pascale 2013 se déroulera à Néoules, petit village de la Provence verte ; je vous y accueillerai avec toujours autant de plaisir.
En attendant, je vous souhaite de très belles randonnées ...à l'an prochain !

Yvette PENDU

FLECHETTE VELOCIO

Grambois - Fléchette Vélocio 2012

Après une belle année 2011 qui avait vu cinq équipes au départ de la Fléchette Vélocio, nous avons retrouvé une équipe cette année du Vélo Randonneur Cantonal.

Partis de Rocbaron le samedi matin, ils ont traversé l'arrière-pays varois pour rejoindre le sud du parc naturel régional du Verdon. Comme d'habitude, ils étaient en pleine forme dimanche matin lorsque nous avons eu le plaisir de leur remettre leur récompense lors de la concentration pascale.

De l'avis de tous les participants, ces randonnées sont plutôt faciles, ce qui prouve que bien préparés, les kilomètres ne sont pas un problème, bien au contraire. Nul doute que nous retrouvons plusieurs d'entre eux sur des Traces et des Flèches Vélocio, comme ce fut le cas cette année encore avec les jeunes du CC Fabrégouais.

Nous espérons que des adultes trouveront les conditions pour suivre les jeunes vers cette belle organisation et que vous serez plus nombreux l'année prochaine pour la concentration de Néoules (Vars) du 30 au 31 mars 2013. Notre équipe de Rocbaron sera en terrain connu car Néoules se trouve à moins de 10 km !

Vélo Randonneur Cantonal **180 Km**

Alexandre VOILQUE	- 16 ans
Julian GRASSO	- 15 ans
Jarod DELABRE	- 14 ans

Accompagnateur : **Michel BOOG**



Jean-Gualbert FABUREL

FLECHE VELOCIO

COUPES ET CHALLENGES

CHALLENGE A.C.P.: **C SC DE CHATEAU -THIERRY** **646 km**

BOHLER Pascal, GEORGE Raphaël, HALBIN Vincent, ISELI Patrice
LEVEQUE Eric

Equipe d'un même club ayant parcouru la plus grande distance.

COUPE Pierre MOLINIER : **MOZAC CYCLO CLUB** **631 km**

BRIOT Jean-Paul, LACARIN Pascal (U. C. CREUZIER LE VIEUX),
ROBEQUAIN Benoît, SAINTE-MARIE Pierre

Equipe d'un même club ayant parcouru la 2^{ème} plus grande distance.

CHALLENGE de l'AMITIE: **CYCLOTOURISME DE MAUREPAS** **457 km**

AVENEL Bernard, CHAUSSIVERT Claude, COLLIN Corinne, COLLIN Michel,
JACQUIN Jean-Luc

Equipe de cinq machines d'un même club ayant parcouru la plus grande distance et terminant au complet. Offert par Marie-Thérèse et Roger MARTIN –

*Challenge non cumulable
(C.S.C CHATEAU-THIERRY, mais challenge non cumulable).*

CHALLENGE FEMININ : **Non attribué – pas d'équipe féminine.**

*Equipe 100 % féminine ayant parcouru la plus grande distance.
Création Jacques DORLEANS - Offert par Michèle et Rémy HUGON.*

COUPE Madeleine et Claude AUBAGUE :

Club ayant le plus grand nombre d'homologués.

*(RANDONNEURS CYCLOS ANJOU –10 homologations,
mais non cumulable avec la coupe R. CATELOIN)*

CLUB CYCLO VILLERS SAINT PAUL
CYCLOTOURISME DE MAUREPAS

9 homologations

9 homologations

COUPE Raymond CATELOIN :

Club ayant le plus grand nombre de féminines homologuées.

Coupe non cumulable avec la Coupe Madeleine et Claude AUBAGUE.

RANDONNEURS CYCLOS ANJOU

3 homologations

COUPE des PLUS JEUNES : **VELO CLUB DE NEUILLY SUR SEINE** **425 km**

ALLEN Neil, ROUXEL Olivier, STOETZEL Romuald

Equipe la plus jeune calculée sur la moyenne d'âge des participants : 40,33 ans

Michèle HUGON

RESULTATS de la Flèche Vélocio

kms Réalisés	Nom prénom du capitaine	Clubs	N°
646	BOHLER Pascal	CLUB SPORTIF DE CYCLOTOURISME DE CHÂTEAU THIERRY	2
631	BRIOT Jean-Paul	MOZAC CYCLO CLUB - U.C. CREUZIER le VIEUX	1
616	FABUREL JG-	A. C. P. - UC FLINS - ASBE BONNIERES	4
605	THIERRY Lydie	RANDONNEURS CYCLOS DE L' ANJOU	7
601	DUSSON Gilles	CYCLOTOURISME DE MAUREPAS	3
597	COLLONGUES Alain	ASPTT PARIS - AMICALE CYCLO BANLIEUE OUEST	6
553	GUILLEE Philippe	U. S. METRO TRANSPORTS	21
517	PASCAL Jean-Louis	GROUPE CYCLO DE LANGEAC - UFOLEP	12
517	ESSELIN Gilles	CYCLO CLUB KINGERSHEIM	5
497	LONJARET Grégory	RANDON. DIJONNAIS - ASS RENAULT DIJON - CYCLO CLUB LAGNIEU	13
488	GLINCHE Jean-Yves	VELO CLUB MONTIGNY LE BRETONNEUX	11
488	BRUNEL Régis	VELO CLUB MONTIGNY LE BRETONNEUX - ASMD LE MESNIL ST DENIS	10
485	BULIDON Joseph	MOZAC CYCLO CLUB	14
479	PALMANTIER JP	A. C. P. - ASPTT PARIS	15
459	RIVERA Gaby	VELO CLUB FIRMINY - CCTSB ST BONNET LE CHÂTEAU	17
457	COLIN Michel	CYCLO TOURISME MAUREPAS	16
456	BAROIN Gérard	RANDONNEURS DIJONNAIS - AS. SPORTIVE SIMEL	18
451	DORNE Pierre	CLUB CYCLOTOURISTE DE VILLERS SAINT PAUL	19
447	AUDOUIN Max	CLUB CYCLOTOURISTE DE VILLERS SAINT PAUL	44
445	HUME Didier	CERCLE JULES FERRY CYCLO - MONTAULIN CYCLO SPORT - ROMILLY SPORT 10 CYCLO	9
442	PEREIRA Sergio	C. T. MONTFERRAND	24
434	BOCHARD Michel	AVENIR SPORT CULTURE CHEVIGNY	26
425	STOETZEL Romuald	VELO CLUB DE NEUILLY SUR SEINE	27
423	THERON Philippe	AS. SP. CYCLO VENERQUE	29
418	LIOGIER Louis	RANDON. CYCLOS ANJOU - AS. CYCLOTOURISTE HEROUVILLAISE	43
417	SIMONET Raymond	C. T. MONTFERRAND	23
417	PRUNIER Laurent	GROUPE CYCLO ROCHELAIS - RANDONNEURS ROCHELAIS	22
412	AUGE Christophe	UNION DES CYCLOTOURISTES REVELOIS	33
411	LAVAL Francis	VELOCE CLUB MONTALBANAIS	37
411	CANUT Claude	VELOCE CLUB MONTALBANAIS	36
411	LATCHURIE Francis	VELO CLUB SAINT ORENS	34
410	LEFEVRE Gilbert	A. SPORT. MERYSIENNE - ETOILE C. ROUVILLERS - C.C. ORCHIES	40
405	GONZALEZ José-Louis	ESPAGNE	39
405	LIZARRIBAR Argoitz	ESPAGNE	38
403	TREGUER Jean-Jacques	CLUB CYCLOTOURISTE GAP - CLUB CYCLOTOURISTE LARAGNE	45
403	BANCOURT Claudine	C. R. NOYONNAIS - UNION R. & C. CREILLOIS - USM VILLEPARISIS	41

402	CIBRARIO Jackie	C. T. LYON - V. C. L'ISLE D'ABEAU - C.T. CALADOIS - P. L. CRAPONNE	32
400	GARCIN Guy	C. C. VILLERS ST PAUL - CYCLO C. CHARLEMAGNE - C. DES CENT COLS	56
398	HENault Dominique	AMILCLUB CROIX DE NEYRAT	30
398	LE COARER Yvon	M. S. D. CHARTRES - VELO SPORT DROUAI	20
393	COURVALIN Pascal	C. C. DE LA MANDALLAZ - LA ROUE LIBRE DU PAYS D'ALLEVARD	47
391	POULET Jean- Pierre	CYCLO SPORT VILLEFRANCHOIS	46
391	GOAS François	CYCLO CLUB CASTANEEN	35
391	LARRIEU Michel	VELO CLUB AUTERIVE	31
391	BOUET Alexandre	VELO CLUB NEUILLY SUR SEINE	28
387	ORTEGA Manuel	BEAU CYCLO BOLLENOIS	49
384	SAMON Jean-Pierre	CYCLO RAND. VIRY CHATILLON - M.S.D. CHARTRES - M. INDIVIDUEL	48
383	BOURGEAUX Philippe	CYCLO CLUB CHABEUIL	53
383	COHEN Robert	MONTPELLIER UNIV. CLUB CYCLOT. -TEYRAN BIKE 34 - M. INDIVIDUEL	51
381	ISOARD Robert	CLUB CYCLOT. GAP - AMICALE DES DIAGONALISTES DE FRANCE	42
377	DELVALLET Marc	UNION RAND. & CYCLOT. CREILLOIS - CLUB CYCLO DE BAILLEVAL	58
375	CHEVILLARD Yves	UNION YCLISTE DU NIVOLET	54
375	SALOMON Raymond	LES FONDUS DE L'UBAYE - SQUADRA FEURS - MEMBRE INDIVIDUEL	25
371	OTTENIO Serge	M. INDIVIDUEL - C. C. KINGERSHEIM - AM. DIAGONAL. DE FRANCE	52
367	TOUZEAU Francis	VELO CLUB MONTALBANAIS - CLUB DES CENT COLS - U.S. CORDAISE C.	55
364	LUCHINI Yvan	A. C. P. - AS. CYCLO DU LOUDUNAIS - CYCLO THOUARSAIS - ASPTT BETHUNE CYCLO -CYCLO CLUB RUMLLIEN	57
Non partant	MARLIERE Bernard	CYCLO BRUNOY	50
Non homologué	RAVEL Didier	VELO CLUB YSSINGEAUX	8

**« Ci-dessous photo de l'équipe première : 646 kilomètres
Equipe BOHLER Pascal C.S. CHATEAU THIERRY »**

Photo du CSCT

58 équipes inscrites
56 équipes homologuées

1 équipe non partante
1 équipe non homologuée
227 homologués
moyenne d'âge de 55 ans et
24784 km parcourus

5 équipes entre 600 et 700 km
4 équipes entre 500 et 600 km
29 équipes entre 400 et 500 km
18 équipes entre 360 et 400 km

Merci à vous tous
et rendez - vous à NEOULES en 2013.



Michèle HUGON - responsable FLECHE VELOCIO

FLECHE DE FRANCE

NDLR - Voici l'apparition d'Antonin FABUREL dans une Flèche Paris Dieppe. Elle sera sûrement suivie par la suite de beaucoup d'autres ! Bravo, Antonin

Première Flèche de France



Au départ de la Flèche Paris-Dieppe, le jeudi 17 mai 2012. Le parcours est aménagé pour éviter la proche banlieue parisienne mais les kilométrages seront respectés et le parcours rejoint avant le premier contrôle.

Le soleil brille et le moral est au beau fixe. Une grande aventure commence... premier voyage itinérant et premier long parcours !



Nous rejoignons rapidement la Seine, non l'Oise... enfin, ce sera d'abord la Seine puis l'Oise après un passage sur le confluent de l'Oise et de la Seine. Nous prendrons la route du port puis un petit chemin de terre bucolique pour arriver à Neuville.



Le vieux village de Neuville puis de Ham sont traversés tranquillement avant d'aborder les grandes avenues de Cergy. Heureusement, les routes sont bordées de pistes cyclables bien larges. L'arrivée sur Osny est un peu épique. Nous ne trouvons aucun commerce sur notre route et nous devons revenir en arrière vers le Bas d'Osny pour trouver une boulangerie. Un palmier plus

tard, nous repartons vers Dieppe.

Nous aurons le plaisir d'avoir un peu de soleil au cours de cette étape et jusqu'à 25 degrés... il faudra en profiter !



A midi, nous rejoignons Cléonie et Geneviève qui sont venues à notre rencontre de Gisors, notre ville étape. Pique-nique sur la place du village et détente au programme ! Nous verrons passer le club de Maurepas qui effectue également la Flèche Paris-Dieppe. Ils ont prévu de dormir à Forges-les-Eaux, un peu plus loin que nous. Nous les retrouverons quelques kilomètres plus loin à l'occasion d'une crevaillon.

Nous reprenons notre route vers notre étape à travers les champs du Vexin. Le rythme est plus tranquille avec Cléonie et cela agace parfois Antonin... mais nous avons ainsi une progression sage et l'arrivée à Gisors se fait sans souci en milieu d'après-midi.

L'hôtel nous accueille malgré sa fermeture hebdomadaire. Ce sera simple mais pour une nuit, cela suffit largement. Le reste de l'après-midi est consacré à une visite de Gisors, de sa cathédrale



et de son château. Quelques gouttes de pluie agrémentent notre découverte de la ville, sans la perturber. Nous dînerons le soir dans une belle maison bourgeoise transformée en restaurant marocain. Le couscous sera excellent et apprécié des petits et des grands ! Nous aurons de bonnes réserves d'énergie pour le lendemain avec les pâtisseries orientales qui viendront clôturer cet agréable moment.



Le lendemain matin, nous nous rabattons sur un café voisin pour prendre un petit-déjeuner. Les travailleurs prennent un café avant de prendre leur train, à peine surpris de nous voir là avec nos vélos.

Le parcours jusqu'à Dieppe sera long de plus de 100 km pour Antonin, bien plus que sa plus longue sortie en une seule journée. Mais cela ne l'inquiète même pas. Insouciance de l'enfance ou confiance aveugle en ses parents, nous n'aurons pas la réponse.

Les paysages se transforment et nous rentrons définitivement en Normandie. Les bocages se succèdent et les fermes à colombage bordent notre route. La météo est plus fraîche mais nous sommes épargnés par la pluie. Ce matin, le parcours sera bosselé mais en début de journée, cela passe inaperçu. Antonin guette le moment où le chiffre 100 apparaîtra sur son compteur... 28 km après notre départ, le chiffre magique est là !



Nous atteignons l'altitude maximum de notre parcours, l'occasion de faire une pause et d'admirer le paysage malgré les nuages gris et la pluie qui menace. Mais nous avons le vent dans le dos, ce qui n'est pas pour nous déplaire !

Dieppe.

Plus de 50 km de piste cyclable, magnifiquement aménagée sur une ancienne ligne de chemin de fer, cela ne se refuse pas. Le profil est très plat, en constante légère descente... avec le vent dans le dos, ce n'est que du bonheur !

Nous rejoindrons Cléonie et Geneviève à Neufchâtel-en-Bray où nous avons séjourné quatre ans auparavant lors de notre première concentration des chérubins.

Nous prenons notre repas dans un restaurant typique, un Mac Do fort apprécié des enfants...



Nous repartons ensemble vers Arques-la-Bataille jusqu'au moment où l'un de nous se souvient qu'il fallait pointer à Neufchâtel-en-Bray... Et voilà le courageux papa qui fait demi-tour et repart chercher les deux précieux coups de tampon ! Cela dérouille un peu les jambes et les enfants en profitent pour faire une petite pause de plus... quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes !



Et nous arrivons à Arques-la-Bataille, fin de notre belle piste cyclable et pointage BPF. La suite est moins agréable avec une forte circulation dans la ville de Dieppe. Antonin traverse sereinement les embuches de ce parcours en ville au milieu des voitures, des rails, du port et des ponts portuaires. Ce sera l'occasion de voir des ferries en partance pour l'Angleterre, immenses à côté des petits chalutiers stationnés au port.

Enfin, nous arrivons au bout du port de Dieppe, découvrant l'entrée du port, la mer et les falaises. Nous célébrons entre homme cette belle réussite dans un café, sans oublier de pointer cette fois ! Avec plus de 110 km au compteur depuis ce matin, Antonin peut être fier de lui.



Mais le week-end ne fait que commencer et le lendemain sera à nouveau l'occasion d'apprécier ce joli bord de mer. Vivement la prochaine fois !



Jean-Gualbert FABUREL

SUPER RANDONNEES

QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

Naissance et développement des Super Randonnées

Randonnée de 510 km et 10250 mètres de dénivelé, à effectuer en autonomie, dans un délai de 44 heures, au départ de Cunéo dans le Piémont italien. L'épreuve a pour nom : SUPER RANDONNEE FAUSTO COPPI. Elle est organisée parallèlement à la célèbre cyclosporive du même nom (ce qui n'est plus le cas aujourd'hui) et réunit une centaine de participants.

Le principe me plaît beaucoup puisqu'il donne la part belle à l'esprit randonneur : absence de compétition, autonomie et délais généreux (12 km/h de moyenne minimale, comme sur un brevet cyclo-montagnard de la FFCT). En outre, conséquence de l'autonomie, les droits d'inscription sont modiques.

Octobre 2008. Après plusieurs tentatives infructueuses, je réussis à boucler, en autonomie et en moins de 50 heures, un circuit sorti de mon imagination, au départ de Carcès (où j'habite), comportant :

Les Gorges du Verdon, la Montagne de Lure, le Mont Ventoux et plusieurs cols de Haute Provence. La distance est de 610 km et le dénivelé total dépasse les 11000 mètres. Je baptise mon défi : SUPER RANDONNEE JEAN GIONO

J'ai envie d'organiser mon épreuve, sous la forme d'une randonnée permanente, sans trop savoir comment m'y prendre. Grâce aux précieux conseils de Christian PIC, Président des CINGLES DU MONT-VENTOUX, il m'apparaît que j'ai besoin de la structure d'un club. J'envisage d'en créer un, mais je suis isolée et les démarches administratives me font peur.

Décembre 2008. Robert et Suzanne LEPERTEL, que j'ai rencontrés en juillet au Canada, à l'occasion de la ROCKY MOUNTAIN 1200, m'invitent à l'Assemblée Générale de l'AUDAX CLUB PARISIEN. Je décide de rejoindre ce grand club, par communauté d'esprit et parce que j'admire ses organisations et son rayonnement mondial. Je parle de ma Super Randonnée à Jean-Gualbert FABUREL.

Dans les Gorges du Verdon



Photo Piero RIVOIRA
(Randonneur homologué en 2011)

Il trouve l'idée intéressante. L'ACP décide de prendre en charge cette nouvelle organisation, en m'en confiant la responsabilité. Nous élaborons un règlement, une plaque de cadre, une carte de route, une médaille. Mon épreuve est renommée : SUPER RANDONNEE DE HAUTE PROVENCE (les héritiers de Giono ayant refusé l'utilisation du nom), et devient la première Super Randonnée organisée par l'ACP. Au cours de l'année 2009, trois touristes et quatre randonneurs réussissent le défi. Ils sont six randonneurs en 2010.

Dès le début, on note une participation internationale (Italie, Allemagne, Suède). Les premiers randonneurs homologués sont deux Italiens, Barbara FANCHINI et Fulvio GAMBARO.

Contrôle nocturne au pas de la Graille

Parallèlement, en 2010, grâce à l'aide du cycliste grenoblois Hugues RICO, une deuxième Super Randonnée française voit le jour : LE DAUPHINE GRATINE, un formidable tour de Grenoble par les montagnes, au palmarès encore vierge à l'heure où j'écris ces lignes –gageons qu'il ne le restera pas longtemps, avec une dizaine de participants inscrits.

Lentement mais sûrement, le développement des Super Randonnées se poursuit. Les prochaines créations sont prévues à l'horizon 2013 dans les Pyrénées.



Photo Peter RIFFART

(Randonneur homologué en 2010)

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Fin 2011, à l'occasion du cinquantième anniversaire du RANDONNEUR 5000, Geneviève FABUREL, responsable de cette organisation, crée le RANDONNEUR 10000, pour l'obtention duquel, entre autres épreuves, le randonneur doit compléter une Super Randonnée en formule Randonneur, c'est-à-dire en moins de 50 heures.

Cette heureuse initiative donne aux Super Randonnées un nouvel élan. Dès le printemps 2012, je suis contactée par des organisateurs hors de France souhaitant créer une, voire plusieurs Super Randonnées dans leur pays.

C'est Ares BURSIC, Président des RANDONNEURS CROATIE, qui ouvre le bal en traçant un parcours à travers la Croatie montagneuse. Au menu, la Sveta Gera, le Gorski Kotar, le mont Vojak (péninsule d'Istrie), les cols de Vratnik et de Kapela, avec une descente jusqu'à l'Adriatique, au port de Senj.

Il est suivi de près par les RANDONNEURS USA, qui, bien organisés et enthousiastes, ont déjà mis sur pied un programme national de développement des Super Randonnées.

Washington pass dans la chaîne des Cascades



Photo Sophie MATTER

Colorado Rocky Mountains



Photo John Lee ELLIS

La première Super Randonnée américaine a été tracée par Geoff SWARTS et porte le doux nom de CRAZY CASCADE CLIMBS. C'est un parcours en étoile au cœur de la chaîne volcanique des Cascades dans l'état de Washington.

Deux autres Super Randonnées sont en cours de création, l'une dans les Etats de Virginie et Virginie-Occidentale, l'autre dans le Colorado.

Dès l'origine, la Super Randonnée m'a fait rêver, par son caractère démesuré et ses paysages grandioses, par son parfum d'aventure. Je ne la considère pas tant comme une performance que comme un voyage : *un voyage à travers les montagnes mais aussi un voyage initiatique, à la découverte de soi-même.*

Désormais, je voyage aussi en visitant virtuellement les merveilleuses régions qui vont être le théâtre des Super Randonnées internationales. Décidément ces épreuves n'ont pas fini de me faire rêver, et j'espère qu'elles feront rêver encore beaucoup d'autres randonneurs...

Sophie MATTER

DIAGONALES

Ma ballade en solitaire sur une diagonale : Dunkerque- Menton

(Suite et fin du récit de Denis Boitelle,

24 Juillet : avant dernière étape avec un grand col à gravir, la route dite la plus haute d'Europe. Départ à 9h, direction la poste de **Barcelonnette**. Je n'ai pas pu partir avant : les hôteliers n'ont pas accepté de déroger à leurs habitudes pour servir un supplément de leur composition au petit déjeuner. La postière très gentiment me propose un colis tout prêt à partir. Après essai, cela convient pour une sacoche. J'en prends un deuxième et c'est basta ! Départ à 10 h pour la route qui mène au pied du col. J'y suis à 10 h 30 et c'est parti bien décidé à ne pas trop en faire pour aller jusqu'au bout. Avec 2 sacs en moins, ça me semble quand même plus facile. La montée me paraît accessible je suis pourtant doublé souvent par d'autres cyclos. Dans la première heure de 1200 je passe à 1550 m. Pour l'heure du repas, j'ai atteint 1900 m. Un peu plus loin, aux alentours des 2000 m, au beau milieu de la montée, je m'étais renseigné la veille afin de savoir si je pouvais faire une halte rafraîchissement. L'opportunité fait qu'en plus il s'agit d'un restaurant et je m'y arrête. Voilà pour la première partie de la journée. Je repars ensuite mais les jambes sont devenues lourdes. J'alterne montée à pieds et à vélo. Quand la pente se fait plus sévère : montée à pied, quand elle est accessible montée à vélo. Bon an mal an, après 2h de grimpe depuis le repas, je suis à plus de 2400 m et lorsque je regarde en arrière au détour d'un lacet, je suis surpris du chemin parcouru. L'air est frais maintenant, j'enfile un pull et profite d'un endroit pour m'allonger un peu. Je suis presque à l'ancienne caserne de Restefond et reprends ma route pour arriver aux alentours des 2600 m d'altitude à un panneau qui m'indique : **St Dalmas** par le **col de la Moutière** 3 kms de route non aménagée. Je m'arrête et étudie la



carte. Mais bien sûr, je n'ai pas besoin de monter jusqu'à la Bonette, après **St Dalmas**, je rejoins le tracé prévu. Je regarde le chemin et me dis que je peux tenter le coup avec un vélo équipé comme le mien. Les gros pneus me seront bien utiles et les bagages allégés sont bien arrimés. En bas au col, il y a 4 voitures en stationnement preuve que l'on peut parvenir à cet endroit depuis le bas. C'est la descente dans

les

cailloux

avec traversée du lit à sec de nombreux petits torrents. A la fonte des neiges, ça doit couler de partout. C'est sans doute pour ça qu'il est impossible d'entretenir une route. Je découvre un magnifique vallon et me régale du paysage, les deux mains sur les freins et debout sur les pédales pour amortir trous et bosses. Après mon petit numéro d'équilibriste, j'arrive à l'endroit des voitures et



m'arrête aussi pour m'imprégner du site. Un couple à moto qui me suivait s'arrête également et nous échangeons nos impressions. Ce sont des Lyonnais qui viennent régulièrement visiter la région. A un moment on entend comme un sifflement, le motard me désigne une butte à 50 m, une marmotte vient d'en sortir. Notre présence doit la déranger sans doute. Quelle chance d'en voir une d'aussi près, et suprême récompense des efforts

fournis jusqu'ici ! Je pense au jeune Parisien tout à l'heure qui me demandait pour en voir. Je repars pour une petite montée au col pour ensuite dévaler la route qui est maintenant goudronnée. Je m'arrête à nouveau au beau milieu de la descente pour laisser refroidir les patins de frein, manger les fruits qui me restent et boire. A nouveau une marmotte suivie par une autre... serait-ce la saison des amours ? Pour ce qui concerne la végétation, j'avais remarqué qu'au fur et à mesure de la montée, les arbres se faisaient de plus en plus rares, pour disparaître aux alentours de 2300 m. Constat que je fais à l'inverse, à la descente. Au détour d'un lacet, je me trouve juste au dessus du clocher de **St Dalmas**... dommage que l'appareil photo soit en panne. Il y a une vue superbe. Les personnes croisées dans le village me regardent d'un drôle d'air, y compris les cyclos qui viennent de la vallée... d'où il sort celui là avec ses bagages ? Après avoir descendu tout ça, je retrouve ma route pour **St Etienne de Tinée**. Un peu avant il me faut reprendre un peu de hauteur pour me laisser couler ensuite. A la sortie de la ville, sur ma gauche je vois l'énorme brèche provoquée par un glissement de terrain : le flanc de la montagne s'est abattu dans la vallée aux dernières grosses intempéries. Quelques kms avant **Isola**, il y a même une piste cyclable... génial ! En plus elle est même bien distincte de la route. Au beau milieu des Gorges de Valabres, j'emprunte un tunnel non éclairé. Ça fait tout drôle d'un seul coup comme ça de se retrouver dans le noir complet. Je roule quelques secondes, un peu au pifomètre puis, heureusement il n'est pas trop long, déjà je vois la lumière de l'autre côté. J'arrive à **St Sauveur** à 19 h 30. C'est un hôtel restaurant, rien à dire, si chambre au 3^{ème} étage ! Comme si je n'en avais pas assez de grimper encore. Repas pris puis petit tour dans la ville. On entend de partout, sans la voir, l'eau couler. Rencontre rapide avec un couple de Vosgiens qui logent un peu plus haut dans la montagne.



Données techniques : kms prévus 86, enregistrés 87, temps de roulage 7 h 03, dénivelé 1561 m, FC moyen 95, FC maxi 115, durée totale 10 h 30. Beau et chaud le matin puis beau et frais l'après-midi. Présence de neige dans les fonds à partir de 2300 m d'altitude.

Au Relais d'Auron -18 rue Blavets – 06420 ST SAUVEUR SUR TINEE Tél.04.93.02.00.03

25 Juillet dernière étape qui me mènera à longer la mer un moment. Levé à 6 h 45, toilette, soins et petit déj. Prêt pour le départ à 8 h 30. C'est parti pour une longue descente jusqu'à la Méditerranée. Bon, il y avait une option par la montagne, mais option refusée, conjointement par le corps et l'esprit... La montagne ça va bien un moment. J'ai finalement quand même réussi à passer les Alpes avec un strict minimum de cols. 2 portant un nom et un troisième qui n'en avait pas, mais qui pour

moi, pouvait bien s'inscrire comme un col. Alors ce matin, ça descend tout le temps, je file bonne allure sans donner un coup de pédale. Il y a même une piste cyclable, pas très longue,

mais j'en profite pour l'emprunter. Peu avant **Pont de Clans**, je vois tout en haut au sommet de la falaise, un petit village accroché, c'est le village de **Bairols**. Village médiéval : c'est impressionnant de le voir construit à cet endroit. De là haut, vue imprenable garantie ! Je suis maintenant dans le Défilé du Chaudan et le paysage est tout aussi grandiose. La difficulté est de traverser les 2 tunnels. Mais à ce moment, il n'y a pas de circulation et ils sont éclairés. C'est maintenant une route à grande circulation, alors je roule sur la bande d'arrêt d'urgence, sauf sur les nombreux ponts qui enjambent la Tinée où elle se rétrécit. Arrivé au niveau de **Gilette**, j'avais prévu de passer par les petits villages dans la colline. Juste à gauche, après le pont qui enjambe le Var maintenant, une nouvelle piste cyclable... une vraie aubaine, même pas besoin d'avoir à monter. Je dépanne un papa et son fils à l'entrée de la piste : un problème de raccord de valve. Ma pompe fait l'affaire, elle est à deux types de sorties. Et ça descend toujours bon train tout le long du Var. A **Carros**, petit cafouillage pour retrouver la piste qui longe maintenant la route qui borde la zone industrielle, puis à nouveau piste distincte en bordure des cultures maraîchères. Je guette le pont à prendre pour rejoindre **Nice**, et à ce moment, un cyclo me double et je lui en demande l'accès. « *Vous êtes trop loin* » me dit-il, « *il faut faire demi tour pour le prendre plus haut* ». Je décide alors de continuer jusqu'à **St Laurent du Var**. Nous roulons maintenant ensemble. « *Vous avez raison, d'une part le pont vous mène dans les hauteurs de Nice, alors qu'en continuant, vous trouverez un autre pont qui rejoindra la piste cyclable qui vous fera traverser Nice par la Promenade des Anglais !* » et il me précise : « *le dernier pont, il faut passer dessous, pour ensuite repasser dessus, avec la mer à votre droite* ». Il est bientôt l'heure du midi et je fais les courses à **St Laurent**. Je tombe sur un charcutier Italien et lui prends quelques spécialités... Je vais déjà manger italien. C'est maintenant tout plat quand je longe l'aéroport puis je roule maintenant sur la piste aménagée de la fameuse Promenade des Anglais. Je repère un endroit à l'ombre au bord de la plage pour prendre le repas. Dans



l'eau, il y a des amateurs de parachute ascensionnel qui patientent en attendant leur tour. Je déguste le bonheur d'être venu là, comme ça, à la seule force des mollets. Je pense à mes parents qui aimaient, dans leurs vieux jours, venir sur la côte d'azur. La première fois avec la Dauphine ! Piste reprise assez vite pour gravir quelques petites côtes, atteindre **Villefranche, Beaulieu, Eze** et c'est déjà la Principauté de **Monaco** ? Il est 15h et je m'octroie une bonne petite bière

au bord de la route qui sert aussi pour le circuit de F1. Puis, c'est reparti avec quand même quelques difficultés pour trouver ma route vers **Monté Carlo, Beausoleil**... Ça remonte encore un long moment pour atteindre **Cap Martin** et c'est maintenant la descente sur **Menton**. J'atteins la pancarte pile à 16 h... Trop content d'être parvenu à destination et d'avoir réussi mon défi après l'accident cardiaque. Je savoure ! Appel de Pascal, mon pote de 4x4, car je me doute que Monique doit participer à la sortie prévue. Voilà c'est fait ! Je n'ai plus qu'à repérer mes points de chute, à savoir l'hôtel et la gare. Un petit tour en ville, puis

retour au bord de l'eau dans l'une des nombreuses terrasses. Je m'offre et déguste la dernière petite bière du trajet... Comme à l'hôtel, ça ne répond pas, je pousse ma balade à vélo par acquis de conscience jusqu'à la frontière italienne. Je pourrai ainsi me vanter d'avoir tracé un trait avec les pneus de mon vélo entre les deux frontières, belge et italienne. Au passage, je repère quelques bons restaurants. Prise de la chambre au retour, puis promenade à pieds maintenant le long de plage jusqu'au port : il y avait un beau restaurant italien. J'y dévore un plat de pâtes à la carbonara tellement goûteux que j'en redemande une 1/2 portion. Discussion avec un couple d'italiens qui demeurent en France et dont le mari a travaillé à Monaco. Retour à pieds à la chambre, dans la rue et les terrasses il y a de l'animation : musique africaine et danse brésilienne. Je ne m'attarde pas trop, envie de me reposer dans un lit... d'ailleurs il se fait tard.

Données techniques : kms prévus 92, enregistrés 97, temps de roulage 5 h 33 et dénivelé 345 m. FC moyen 88, FC maxi 114, durée totale 7h 30. Beau et chaud toute la journée.

Hôtel Terminus – Place de la Gare – 06500 MENTON Tél. 04.92.10.34.82



Le 26 Juillet, journée de repos. Je prends le petit déjeuner à la boulangerie un peu plus bas, puis vais me promener sur le marché qui s'anime un peu plus loin. J'en profite pour rejoindre les rues piétonnes, acheter et écrire mes dernières cartes postales puis faire quelques courses pour le repas du midi. Repas pris à la chambre d'hôtel en regardant la télé. 2 sujets en cette après-midi : grand prix de F1 et arrivée du tour de France. Reprise du vélo à 18 h pour me rendre au restaurant et retour à la Gare attendre sagement le train de 20 h 30 pour Paris. Demain, je devrai traverser Paris en vélo de la Gare d'Austerlitz pour la Gare du Nord, puis le TGV vers Lille et reprendre ma voiture.

Au total : 1.284 kms parcourus pour environ 90 h de selle, soit à un peu plus de 14 km/h

&

Toutes dernières anecdotes : le train ne s'arrête pas aux repères prévus, il me faut courir sur le quai pour accéder au bon wagon. Au chargement du vélo : la largeur de la porte du couloir qui mène au compartiment et celle du guidon ... ça passe tout juste avec quelques contorsions. Une femme me fait remarquer que les couchettes sont réservées uniquement aux dames... Trois jeunes cyclistes masculins me rejoignent aux gares suivantes, dont un avec sa maman. On est presque au complet dans le compartiment. Arrivée à Paris : traversée à vélo entre les 2 gares et je manque de m'égarer dans les rues à sens unique sans l'aide des Parisiens. Et pour finir, une bonne note à la SNCF pour l'accessibilité du vélo dans la rame TGV.

Denis BOITELLE

RECIT HUMORISTIQUE

Voici un récit qui nous a été envoyé par un cyclo du Groupe Cyclo Nimois.

Pour ceux qui connaissent bien la grimpe du Mont Ventoux et ont subi l'humeur versatile du col des tempêtes, je suis certain qu'ils apprécieront d'autant plus l'humour dont fait preuve notre ami cyclo dans son texte, texte agrémenté de très beaux dessins.



On croit parfois avoir tout connu, tout vécu, tout lu, et puis il y a des textes comme celui que nous vous proposons. Et une fois lecture faite, vous saurez que jamais au grand jamais cyclo n'a vécu une montée du Ventoux comme celle-là. Déjà légendaire !

MON VENTOUX*¹

Vous le croirez ou non, mais jusqu'à une époque récente, et en dépit de plus d'un demi-siècle de pratique assidue de la bicyclette, je n'avais jamais "fait" le Ventoux !

Incroyable, non ? Et pourtant ce n'est pas faute d'en avoir entendu parler ! Car, vous le savez, à la moindre réunion de cyclistes, l'ascension du Géant de Provence est un sujet de choix. Tout le monde participe à la conversation, car tout le monde a une anecdote à raconter, anecdote dont il (elle) est en général le héros. Tout le monde sauf moi.

Le Ventoux je le connaissais par cœur sans l'avoir jamais gravi. Je savais de quel côté il fallait l'aborder, où il fallait mettre tout à gauche, le virage à redouter, le vent au sommet, etc., etc. Je savais tout sans y être jamais allé !! Ce qui dans les rencontres cyclos me posait souvent de sérieux problèmes car il me fallait sans cesse mentir, affabuler, éluder.

"Et pour le Ventoux, quel côté préfères-tu ?"

Alors là ! C'était le genre de question que je redoutais. Intelligemment, je bottais en touche en détournant la conversation, genre : *"Le Ventoux ?? Ouh là là, j'ai fais ça dans ma jeunesse ! A propos, c'est vrai ce que m'a dit Untel que ta femme aurait recommencé à boire ?"*

Mais à vivre ainsi dans le mensonge continu et dans l'angoisse d'être percé à jour, je développais bientôt un sérieux S.C.T.P.T. (syndrome cyclo touristique post-traumatique) qui, je dois bien l'avouer, me pourrissait la vie. Par exemple il m'arrivait de sortir de certains lieux que la décence m'interdit de nommer en oubliant de remonter ma fermeture-éclair, parfois même j'oubliais de l'ouvrir, c'est vous dire !

¹ *1 Note à l'attention de Mr le Raide Acteur. Ne pas corriger, ce n'est pas une faute mais un jeu de mots où Mont (montagne) est remplacé par « mon », adjectif possessif de la première personne du singulier.



(←←Alors! C'est comme ça que vous vous entraînez pour la montagne.)

C'est alors que je retrouvais mon vieux copain Alfred, et ma vie fut transformée. Alfred, mais si, vous le connaissez ! Il était, jusqu'à une époque récente, vendeur d'enclumes au porte à porte. Touché de plein fouet par le marasme qui frappe cette activité, il s'est reconverti dans le soutien psychologique aux vieillards en détresse.

Il est également conseiller conjugal et accessoirement récupérateur de métaux non ferreux.

"André, qu'il me dit l'Alfred,

tu ne peux pas rester comme ça ! Tu ne peux pas continuer à te mentir !! Je connais bien les problèmes du 3e âge, crois-moi : pour que tu retrouves pleinement confiance en toi, il faut absolument que tu " fasses" le Ventoux. Ecoute... Va "le" faire tout seul, en Cathe et Mini, et si tu crains que l'on ne te reconnaisse, déguise-toi en nonce apostolique ou en Aigle de Tolède², mais va "le" faire !! »



Je dois bien avouer que j'appréhendais un peu. Pourtant des cols j'en ai fait, j'en ai bien une bonne douzaine à mon actif, et non des moindres : Le Mont Duplan par la face nord avec le Margarot dans la foulée, le col de Barutel, celui de Saint Etienne d'Escattes, et même le fameux col de la Croix de Fer, la terreur du Tour de France, dont j'ai réussi l'ascension des deux côtés! Et ce dans la même journée !!!! Le matin par la rue Bonfa, le soir par la rue de la Garrigue. Bref, après plusieurs semaines d'intense préparation, ce fut, enfin, le Grand Jour.

Levé dès 5 heures du matin, je répondis à mon épouse qui me demandait si j'étais tombé du lit, que j'allais jusqu'aux Halles acheter

² Pour les plus jeunes, surnom de Fédérico Bahamontès, coureur espagnol des années cinquante.

un kilo de sardines pour le dîner³. Sans bruit je chargeais le matos que j'avais subrepticement préparé la veille, et pris la route. "*Ventoux me voici !!!*" que je dis en me frappant la poitrine, ce qui déclencha une quinte de toux.

Vous pensez bien que je m'étais renseigné. J'ai l'air comme ça d'avoir la vue basse mais c'est un genre que je me donne ; le Ventoux je savais bien que c'était par Sault (et je le suis pas⁴) qu'il est le plus facile. Sur place je m'offris un déjeuner léger et diététique, carafe de rosé (du Ventoux œuf corse) et assiette de charcuterie corse (délicieuse, je dois dire, je léchais même le confit d'oie, ce qui me prit un peu de temps mais fit bien plaisir à la patronne) et en route.

Ce qu'il y a de bien par Sault, c'est que ça descend tout de suite, avant, hélas, de monter. Mais pourvu d'un moral à toute épreuve, je m'engageais avec détermination dans la première rampe, ce qui vaut mieux que de s'engager dans la légion. Tranquillou, je montais à ma main, suivant en cela les conseils des prestigieux anciens, Tino, Paupol, Michou, Ginou, et autres tout aussi célèbres, qui m'avaient précédé sur ces pentes hostiles. Et voui, j'allais pas vite, je vous l'accorde, mais je n'étais pas venu là pour battre des records, et puis chaque oiseau se réjouit de son chant !! N'est- ce pas ? Lentement mais sûrement je gagnais sur la montagne dans un titanesque corps à corps duquel, je le savais et nous le savon⁵, je ne pouvais sortir que vainqueur. C'est vous dire le mental que j'avais !

C'est dans un rêve que je passais le fameux Chalet Reynard, avant de déboucher dans cette zone caillouteuse et désolée qui couronne la montagne et la fait, de loin, ressembler à un chou-fleur. Je marquais une pause, on est pas des sauvages, devant la stèle à la mémoire de Tom Simpson, et observais une minute de silence devant celle dédiée au "Gaulois". Ensuite je mangeais une fougassette aux grattons qu'une canette fit passer, tout en contemplant le magnifique panorama qui s'offrait à mes yeux émerveillés. La vallée de la Durance ! Le Comtat Venaissin ! Que c'est beau! Avec, tout au loin vers le nord, les cheminées de Pierrelatte déversant des torrents de fumées blanches ! Et vers l'ouest la cheminée d'Aramon et son panache de fumées grises ! Et vers le sud, par delà ce Lubéron mi-tique, les cheminées de la centrale de Gardanne et leurs champignons de fumées noires !

Ce fut un véritable déchirement que de m'arracher à pareille beauté, mais j'avais une tâche à accomplir! Et le plus dur restait à venir... le dernier virage avant l'observatoire.... terrible ... j'ai bien cru que j'allais mettre pied à terre. C'est là que l'on voit les bienfaits de l'entraînement, motivé que j'étais !! Jetant mes dernières forces dans cet ultime combat

³ *Moi, je déjeune le matin, je dîne à midi (j'ai appris à dîner dans le Perche, ça change) et le soir je soupe.*

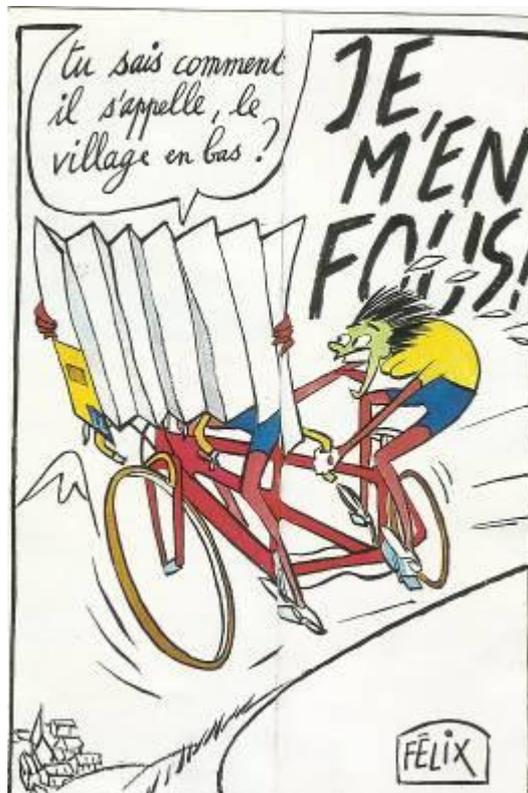
⁴ *Vous suivez pas ?? Ça veut dire que je ne suis pas seau, pardon ! Sot.*

⁵ *Expression typiquement marseillaise.*

contre la déclivité, je franchis en vainqueur cet obstacle qui en a découragé plus d'un et débouchai, enfin, sur le parking sommital.

Mon premier geste fut de penser à vous, mes chers compagnons (ou camarades suivant votre appartenance politique) en revêtant mon maillot aux couleurs et au sigle du G.C.N. Et oui, pour monter j'avais enfilé un ticheurte donné par un marchand de cochons de St Chély d'Apcher. Prudence et circonspection ! Et si je m'étais planté dans la montée ? Vous voyez d'ici le titre de l'Équipe ? " *Encore un échec pour le GCN. Que se passe-t-il dans ce club ? Nous avons essayé de joindre son Président en voyage d'études aux Seychelles... etc., etc.*"

Ensuite, je fis flotter aux vents⁶ des cimes les fanions dont j'avais pris la précaution de me munir, fanions aux couleurs de la France, du GCN et du CQP⁷. Puis, après avoir chanté le dernier couplet de notre hymne national et le premier de *La Font de Nîmes* tout en sifflant la bouteille de champagne réglementaire (Vous rigolez !! Et bien essayez de le faire !!), je me résignais à descendre de cet Olympe vélocipédique. Ce que je fis avec la plus extrême



prudence, en tenant bien ma gauche, parce que j'ai peur du vide. Je vais pas vous raconter la descente, d'abord vous vous en foutez, ensuite la descente se transforme en montée lorsque l'on se retourne ! C'est là un mystère de la nature non encore élucidé. Bref, après des virages, des arbres à droite et à gauche, j'arrivais sur ce plat qui annonce la petite ville de Malaucène et là, quoi c'est ce que je vois ? Un stand : " **STOP ! Dégustation des produits de nos vignes**". Alors ça ! Ça me botte ! Car c'est un truc à boire gratos. Je vous donne la combine.

"Salut ! Beau temps, c'est du rouge de chez vous, ça.... Vouais ..pas mal, pas mal... Mais chez moi, on a des Costières de Nîmes qui sont un poil plus corsées ». Pas besoin d'aller plus loin, car subito le producteur te sort une bouteille de sous la table : "Et suilà, il est pas corsé ? Et suilà c'est de la p... de chat ? Et cet autre... ». Bref, j'ai eu droit à la cuvée « Prestige », à la « Spéciale des Propriétaires », à la «cuvée du Deumillenaire », à celle du Maire, en rouge, en blanc et en rosé. Leur mousseux «méthode Champenoise» était correct, mais leur Carthagène ne

⁶ Il y avait tout à côté un car du comité d'entreprise d'une conserverie de cassoulet de Castelnaudary.

⁷ Comité du Quartier de la Placette.

valait pas la nôtre. Par contre, je vous conseille leur Marc du Ventoux, remarquable! Moi je peux pas en acheter parce que je suis lozérien, mais laissez-vous tenter !



Bref ! Après avoir chanté quelques chansons gaillardes, je dis à mon nouveau pote «*Tout ça c'est bien joli, mais j'ai pas que ça à faire... Bruuuuf... pardon... je suis venu grimper le Ventoux !*

- *Casse là ne tienne, qu'il me dit le producteur: Au premier feu tu tournes à gauche et direct le Ventoux!*»

(*←←Il semble qu'il y ait une course de descente par ici aujourd'hui.*)

En plus c'était vrai ! Au feu rouge, un panneau m'indiqua fort aimablement «*Le Ventoux par Bédouin, coté sud* ». Après avoir remercié chaleureusement cet obligeant panneau, je m'attaquais aux pentes méridionales du Géant de Provence car j'étais venu pour ça et non pour éponger les surplus viticoles.

Qu'ils avaient raison, ceux qui disaient que le Ventoux était un col dur. Atroces les premières pentes ! En

plus, j'avais mal à la tête et me sentais un poil barbouillé, les premières chaleurs sans nul doute, mais chaque tour de roue me rapprochait de ce sommet que je guignais depuis si longtemps. C'est alors que je vis sur le côté droit de la route, un panneau indiquant «*Le Chalet Reynard, 1 km* ». Chalet Reynard, Chalet Reynard.... ce nom me disait quelque chose. Quoi, je ne savais pas, mais, comme les concombres ça allait me revenir, parce que j'ai encore la tête qui marche bien, moi. Et vlan! Qu'est ce que je vous disais....Bruuuup ! Pas plus tôt que je vis le bâtiment, je le reconnus ! J'y étais déjà passé ! Et si j'y étais passé c'est que je m'étais trompé de route !

Moi, je me trompe mais ne me perds jamais. J'ai pour cela un bon principe que je veux bien vous dévoiler. Il consiste tout simplement à revenir sur ses pas ! C'est simple et efficace. André, que je me dis, tu es venu par Sault, tu rentres donc par Sault, impossible de te perdre. Et illico subito, je fis un impeccable demi-tour, redescendis à Malaucène, au feu je tournais à droite, repassais sans m'arrêter devant mon copain le vigneron, et direction Sault.

Pardon ? Si je remontais ce que je venais de descendre ? Évidemment ! Quelle question ! Vous suivez pas vous. Si c'était dur ? Un peu mon neveu, mais détail: quand même moins dur que d'expliquer pourquoi il m'avait fallu si longtemps pour aller aux Halles acheter des sardines. En parlant des sardines..... Heureusement..... heureusement

que je suis prévoyant et que j'avais pris la précaution de les acheter l'avant veille. Bien pliées dans le dernier Crococyte, elles reposaient dans la poche arrière de mon maillot et tentaient de se glisser dans mon cuissard, pauvres bêtes, car tout comme moi, elles commençaient à ressentir la fatigue, et les admirateurs qui me sentaient passer devaient me prendre pour un poisson volant.

Mais, et c'est pas vous qui allez me contredire parce que j'aime pas ça, un malheur ne vient jamais seul. J'étais encore à plus d'un kilomètre du sommet lorsqu'il se mit à pleuvoir. Que dis-je, à déluger ! Pile au moment où la route est la plus pentue et que je faisais, à peine, du 4 à l'heure. De la pluie de chez pluie, et vous me croirez ou pas, je ne voyais même plus le capot de ma bagnole. Comme vous ne le savez peut-être pas, j'ai une 2CV, une 396 cm³ presque neuve, elle est de 52, le modèle Grand Tourisme avec l'essuie-glace branché sur le compteur de vitesse. A 4 à l'heure, il faisait un aller-retour toutes les minutes. J'essayais bien de nettoyer le pare-brise à la main, mais chaque fois que je passais le bras, vlam, je me prenais la demi-vitre sur le coude ! En plus la flotte rentrait par les trous du plancher malgré les calendriers du Crédit Agricole, un vrai cauchemar que ce dernier kilomètre. Enfin, lorsque l'eau accumulée à l'arrière est venue noyer mes chaussures, je sus que le sommet était franchi et que la délivrance était proche.

hance, mon épouse était allée se faire refaire les dreadlocks chez sa



copine, si bien que je n'eus pas à justifier de ma longue absence. Coup de bol, n'est-ce pas ? A propos le Ventoux ? Tu connais ?

C.GURON

Les dessins sont de Helms et de Félix.